

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Troisième année, Octobre

Lectures bibliques à partir de
2 Rois Ch.13 v.1 à Ch.25 v.30
Psaumes 107 et 108

Yoahaz implora l'Eternel. L'Eternel l'écouta

Dans ce chapitre, notre attention se détourne du royaume de Juda pour se fixer sur les événements qui ont lieu dans le royaume du nord (Israël). Le dicton « Tel père, tel fils » peut être cité à propos d'un bon nombre de rois d'Israël et de Juda. Jéhu avait montré à son fils Yoahaz un mauvais exemple que ce dernier suivit (1-2; cf. 10:31). Il *marcha en imitant les péchés de Jéroboam* qui avait fabriqué des veaux d'or afin que le peuple d'Israël se prosterne devant eux (1 Rois 12:25-33). L'idolâtrie est une infraction aux deux premiers commandements et c'est un outrage au Seigneur Tout-Puissant qui créa les cieux et la terre.

La colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël (3). Comprenez-vous que Dieu est en colère contre les pécheurs et qu'il punira celui qui refuse de se repentir et de se détourner de ses péchés (voir Romains 1:18; Jean 3:19, 36) ? Le Seigneur punit Israël à cause de son péché comme il l'avait fait pour Juda en accordant aux Syriens la victoire sur son peuple. Alors *Yoachaz implora l'Eternel. L'Eternel l'écouta* (4). Les idoles qu'il adorait ne possédaient aucun pouvoir pour le délivrer de l'oppression des Syriens. Yoahaz devait savoir qui était l'Eternel car il se souvenait de quelle manière Dieu avait puni son père. De plus, le prophète Elisée continuait d'avertir le peuple.

Dieu se montra plein de grâce lorsqu'il écouta la prière de Yoahaz. Il suscita un libérateur afin d'affranchir Israël du joug des Syriens (5). Malgré cela, les Israélites ne témoignèrent pas de reconnaissance envers lui et ils continuèrent à adorer des idoles (6). Yoahaz était un homme mauvais, mais Dieu écouta sa prière. Certains pensent qu'ils sont trop bas tombés pour que Dieu leur accorde sa grâce, mais Jésus a fait cette promesse : *Je ne jeterai point dehors celui qui vient à moi* (Jean 6:37). Si vous n'êtes pas encore chrétiens, comprenez-vous que Dieu a envoyé son fils dans le monde afin qu'il meure pour des pécheurs tels que vous ? Si vous venez au Seigneur Jésus avec un cœur repentant et en implorant son pardon, il vous accueillera et vous serez réconciliés avec Dieu. Vous serez délivrés du pouvoir de Satan et du péché. **Et si vous êtes chrétiens, comment démontrez-vous votre reconnaissance envers Dieu pour tout ce qu'il a fait pour vous ?**

L'homme de Dieu fut saisi d'indignation contre lui

La plupart d'entre nous connaissons bien la vie d'Elisée dont le ministère fut accompagné de miracles étonnants. L'incident rapporté dans le texte de ce jour nous est moins familier. Le prophète avait exercé fidèlement son ministère pendant environ soixante années et il était atteint d'une maladie mortelle (14). Joas, le roi d'Israël, était un homme impie, mais il respectait Elisée. Il rendit visite au prophète mourant et il pleura et se lamenta. Il prononça des paroles semblables à celles qu'Elisée avait prononcées lorsqu'Elie fut enlevé au ciel : *Mon père ! Mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie !* (14; cf. 2:12). La force d'Israël ne résidait pas dans sa cavalerie mais dans le prophète qui avait avec lui l'armée du Dieu vivant.

Bien que Joas fut un homme mauvais (11), le Seigneur se montra plein de grâce envers lui en lui accordant une promesse par la bouche du prophète mourant.* Elisée dit au roi de prendre un arc et d'ouvrir une fenêtre vers l'est. Il mit ses mains sur celles de Joas et lui ordonna de tirer une flèche dans cette direction. La flèche était le symbole de la libération de l'oppression syrienne et le roi reçut l'instruction d'attaquer les Syriens à Apheq jusqu'à leur extermination (Israël avait auparavant obtenu une écrasante victoire sur les Syriens à Apheq ; 1 Rois 20:29-30). Elisée demanda ensuite à Joas de prendre les autres flèches et de *frapper contre terre*. Le roi ne tira que trois d'entre elles et *l'homme de Dieu fut saisi d'indignation contre lui*. Elisée dit à Joas qu'il ne battrait les Syriens que trois fois mais que s'il avait tiré cinq ou six flèches contre terre, il aurait pu les battre jusqu'à les exterminer (15-19).

Le Seigneur avait accordé à Joas de grandes promesses, mais ses actes démontrent qu'il n'était pas prêt à les recevoir de tout son cœur. *Sans la foi, il est impossible de lui plaire* (Hébreux 11:6). Dieu nous a donné de magnifiques promesses mais nous sommes souvent incrédules et nous ne nous y attachons pas avec ferveur. **Si nous ne prions pas avec foi, en nous confiant dans le Seigneur, comment pouvons-nous attendre de lui une réponse (cf. Jacques 1:6-7) ?**

* *La bonté de Dieu ne conduisit cependant pas Joas à la repentance (Romains 2:4).*

On jeta l'homme dans la tombe d'Elisée

Israël et Juda étaient souvent soumis aux raids des pillards venant des nations voisines. Ces brigands saccageaient et tuaient, ils inspiraient la terreur et causaient des ravages parmi la population, pourtant c'était le Seigneur qui les avait envoyés afin de punir son peuple égaré (24:2). Quelques hommes d'Israël étaient sur le point d'ensevelir un homme lorsqu'ils aperçurent une bande de pillards moabites. Pressés de fuir et dans l'impossibilité de placer le corps dans la tombe qu'ils avaient préparée, ils ouvrirent en hâte la tombe dans laquelle Elisée avait été enseveli : *On jeta l'homme dans la tombe d'Elisée*. Dès que le corps du défunt eut touché les os d'Elisée, il ressuscita et se releva (20-21). Ce miracle ne justifie pas la vénération des reliques pratiquée dans l'Eglise Catholique Romaine qui n'est que superstition. On vénère les reliques avec l'espoir de voir un miracle se produire, alors que le miracle relaté ici était tout à fait inattendu.

Il est des hommes et des femmes fidèles au Seigneur qui exercent une influence longtemps après avoir quitté cette terre pour demeurer auprès de Dieu. Le souvenir d'Elisée était encore bien présent dans cette société qui avait largement abandonné Dieu. On aurait pu dire à son sujet ce que le Seigneur avait dit d'Abel : *quoique mort, il parle encore* (Hébreux 11:4). Si nous n'exerçons pas une influence positive sur notre entourage de notre vivant, comment pouvons-nous espérer transmettre un héritage de foi lorsque nous mourrons ? **Quelle sorte d'empreinte votre vie laisse-t-elle sur vos proches ?** Si vous êtes parents, est-ce que vous êtes pour vos enfants un modèle qui portera des fruits spirituels après votre mort ?

Le peuple d'Israël méritait bien de souffrir l'oppression de la part des Syriens, mais le Seigneur se montrait toujours compatissant et miséricordieux à leur égard, à cause de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob (23 ; cf. Genèse 17:2-7). Israël avait abandonné son Dieu et brisé son alliance mais celui-ci retardait son jugement parce qu'il prend plaisir à la bienveillance (Michée 7:18). Selon la promesse du Seigneur, Joas battit les Syriens à trois reprises (19, 25).

Mais Amatsia ne l'écouta pas

Amatsia était un autre roi de Juda dont le règne débuta bien, car *il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel* (3), mais il s'égara par la suite. Comme son père, il se tourna vers les idoles et fut assassiné (19). On trouve plus de détails concernant son règne en 2 Chroniques chapitre 25. Amatsia fit exécuter les meurtriers de son père, mais il respecta la loi de Dieu en ce qu'il épargna leurs fils (6). Dieu lui accorda une grande victoire sur les Edomites (7) mais les choses commencèrent à se gâter. Il se saisit des idoles des Edomites et commença à les adorer, ce qui provoqua la colère de l'Eternel. Amatsia refusa ensuite d'écouter le prophète envoyé par Dieu (2 Chroniques 25:14-16).

Amatsia incita Joas, le roi d'Israël, à l'affronter dans une bataille. Mais par le moyen d'une parabole, Joas l'avertit de ne pas commettre une telle erreur, il lui fit remarquer que son succès contre Edom lui était monté à la tête et le rendait orgueilleux. Il lui conseilla de rester chez lui et de ne pas semer le trouble, *mais Amatsia ne l'écouta pas* (8-11). Il avait refusé d'écouter le prophète envoyé par Dieu (voir le paragraphe précédent) et il se montra sourd aux avertissements du roi d'Israël. Le peuple de Juda fut battu et le pays saccagé parce que son roi n'avait pas suivi les bons conseils (12-14). *Après qu'Amatsia se fut écarté de l'Eternel* (2 Chroniques 25:27), il paya cher sa folie. Il ne pouvait plus s'attendre à la protection divine et il fut assassiné par des conspirateurs (19).

Il arrive que des chrétiens s'irritent lorsqu'on les avertit avec amour de ne pas prendre telle direction qui pourrait les induire à pécher. D'autres refusent de reconnaître leur orgueil et se sentent offensés lorsqu'on ose leur suggérer qu'ils désobéissent à la Parole de Dieu. **Est-ce que vous êtes prêts à écouter et à tenir compte des conseils et avertissements de votre pasteur ou d'amis croyants ? Ils ont à cœur votre plus grand bien et vous devriez vous montrer reconnaissants pour leur intérêt !**

L'Eternel avait vu la très cruelle humiliation d'Israël

Jéroboam II régna pendant quarante et un ans, ce règne fut le plus long de tous les rois d'Israël. Il ressemblait à ses prédécesseurs : *Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel ; il ne s'écarta d'aucun des péchés que Jéroboam, fils de Nebath, avait fait commettre à Israël (23-24)*. Les péchés de Jéroboam désignent l'adoration des veaux d'or à Bethel et à Dan (10:29). Ce long règne fut marqué par la prospérité mais la méchanceté, la corruption et l'oppression du pauvre prévalaient.

Pendant cette période, le ministère prophétique d'Osée, Amos et Jonas, au sein du royaume du nord, était une manifestation de la grâce de Dieu envers une nation impie. La prophétie d'Osée décrit de façon vivante la grandeur de l'amour de Dieu pour un peuple infidèle. *Car l'Eternel avait vu la très cruelle humiliation d'Israël. Il n'y avait plus personne qu'on retienne et plus personne qu'on relâche ; nul ne venait au secours d'Israël (26)*. Il est certainement question de l'humiliation subie par Israël suite aux attaques de la part des peuples voisins et des souffrances qui s'en suivaient. Une situation semblable ainsi que la misère endurée par Israël nous sont dépeintes à l'époque de Gédéon (Juges 6:1-6).

Nous ne savons pas si Jéroboam II chercha le secours de Dieu dans la prière, mais Dieu manifesta sa bonté à son égard en lui permettant de regagner les territoires qu'il avait perdus, selon la prophétie de Jonas (25). Hamath se trouvait tout au nord d'Israël et la Mer de la Araba est la Mer Morte (cf. Josué 3:16; 12:3). Ces victoires contribuèrent à soulager la misère endurée à cause des pillards. Dieu est bon ! **Amis chrétiens, si vous passez par l'épreuve et la tristesse, prenez courage. Si le Seigneur a eu pitié d'une nation qui s'était éloignée de lui, pensez-vous qu'il pourrait se montrer moins bon à votre égard ?** En aucun cas ! Le Seigneur connaît votre souffrance, il sera avec vous et vous aidera à traverser l'épreuve. *Car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai (Hébreux 13:5)*.

Dieu est patient, mais Israël refusa de se repentir. Trente années après la mort de Jéroboam, en l'an 722 avant J.C., la nation fut emmenée en captivité par les Assyriens.

L'Eternel frappa le roi qui demeura lépreux

Azaria (appelé aussi Osias, versets 32, 34; 2 Chroniques 26) jouit d'un règne long et prospère sur Juda pendant cinquante-deux ans. Bien que son père Amatsia se fut détourné du Seigneur pour adorer les idoles (2 Chroniques 25:14), le jeune Azaria était fidèle à Dieu. *L'Eternel frappa le roi qui demeura lépreux* (5). Etre ainsi frappé de la lèpre était un signe du jugement divin (cf. Myriam, Nombres 12:10; Guehazi, 2 Rois 5:27). Le motif de ce jugement sur le roi Azaria est relaté en 2 Chroniques 26 où nous trouvons de plus amples détails sur son règne.

Tout comme son père Amatsia, Ahazia tomba dans le péché d'orgueil. *Mais lorsqu'il eut affermi son pouvoir, son cœur s'enhardit jusqu'à entraîner sa perte* (2 Chroniques 26:16). Il usurpa la fonction sacrée des Lévites en cherchant à brûler de l'encens dans le temple. Les sacrificateurs s'opposèrent avec courage et lui demandèrent de sortir du sanctuaire, mais comme il les rabrouait, la lèpre éclata sur son front. Le roi demeura lépreux jusqu'à sa mort, il n'eut plus le droit d'entrer dans le temple, et son fils Yotam devint régent (2 Chroniques 26:16-21).

Prenons garde, nous aussi, à l'orgueil ! L'orgueil se révèle de différentes manières. Un homme peut se vanter de ses progrès spirituels, mais où serait-il sans l'aide de Dieu ? Un autre peut mépriser les croyants qui possèdent moins de connaissance, ou encore refuser de se réconcilier avec celui qui l'a offensé. *Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur* (1 Corinthiens 1:31).

Nous pouvons tirer une deuxième leçon de la vie d'Azaria. Il avait bien commencé, mais il finit mal. C'est ce qui arrive malheureusement à bien des chrétiens. Lorsque j'écris ces mots, j'ai derrière moi presque soixante ans de vie chrétienne, mais je sais que j'ai besoin de demeurer toujours vigilant. Nous pouvons facilement devenir la proie de Satan dans les dernières années de notre vie. Soyons fermement décidés à marcher avec Dieu. Nous pourrons alors attendre avec joie ce moment où nous serons accueillis par notre précieux Seigneur et Sauveur (2 Timothée 4:7-8).

Et il en fut ainsi

Après la mort de Jéroboam II, le royaume du nord se trouva plongé dans le chaos. Les cinq rois mentionnés dans notre lecture étaient tous mauvais et quatre d'entre eux furent assassinés. Zacharie fut le dernier roi d'Israël appartenant à la dynastie de Jéhu. *Tes fils jusqu'à la quatrième génération siégeront sur le trône d'Israël ! Et il en fut ainsi* (12). Dale Ralph Davis souligne que le terme hébreu traduit par : *Et il en fut ainsi* se trouve six fois en Genèse chapitre 1 (versets 7, 9, 11, 15, 24, 31). Ce que Dieu dit arrive. Israël traversait une époque sombre et troublée mais Dieu tenait parole. Les méchants méprisent la Bible mais ne nous laissons pas intimider par leurs moqueries. L'assurance de la véracité de la Parole de Dieu est un grand réconfort pour chaque croyant.

Les graines de la méchanceté semées en Israël pendant de nombreuses années avaient germé et crû pour donner une moisson redoutable. La phrase : *Il ne s'écarta pas des péchés que Jéroboam, fils de Nébath, avait fait commettre à Israël* (9, 18, 14 et 28) est répétée au sujet de quatre des cinq rois mentionnés dans ce chapitre. Menahem fut un roi infâme qui non seulement assassina son prédécesseur, mais qui fendit le ventre des femmes enceintes parmi ses ennemis (13-16). En ce temps-là, les Assyriens affermissaient leur pouvoir au Moyen-Orient et ils soumirent Israël à un tribut pendant les règnes de Menahem et de Peqahya (17-22, 29).

Dieu avertit Israël par la bouche du prophète Osée : *Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent ma face* (Osée 5:15). Dieu cessa de retenir sa main et livra son peuple au mal et à ses conséquences dévastatrices. **Lorsque les nations rejettent Dieu et méprisent sa Parole, la confusion et la méchanceté se déversent comme un flot. Dieu nous parle à voix forte, mais la plupart d'entre nous ne l'écoutons pas. C'est ce que nous observons dans notre monde occidental et cela devrait nous mettre à genoux pour intercéder !**

Toutefois les hauts lieux ne disparurent pas

Yotam, le fils d'Azaria (Osias) était un bon roi qui *devint puissant, parce qu'il affermit ses voies devant l'Éternel, son Dieu* (2 Chroniques 27:6). Cela signifie qu'il s'efforça d'obéir à la Parole de Dieu, qu'il se disciplina pour marcher dans la droiture, et qu'il vécut dans la crainte de Dieu. Oh, veillons à affermir nos voies devant l'Éternel ; nous serons plus attentifs aux embûches que le diable place sur notre chemin. Dieu honore ceux qui cherchent à lui plaire et ce fut l'expérience de Yotam. A cette époque, le ministère du prophète Esaïe exerça une influence favorable en Juda.

Nous lisons cependant le commentaire suivant au sujet de Yotam : *Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel...Toutefois, les hauts lieux ne disparurent pas* (34-35). Ces sanctuaires et ces autels païens étaient une abomination aux yeux de Dieu. Ils avaient été construits pendant le règne de Roboam, le fils de Salomon (1 Rois 14:22-23) et avaient subsisté pendant les règnes de bons rois tels Asa et Josaphat jusqu'à l'époque de Yotam (cf. 12:3; 15:4; 1 Rois 15:14; 22:43). Les hauts lieux furent une pierre d'achoppement dans la vie de Juda et ils auraient dû être détruits. Le fils de Yotam, Ahaz, était un homme impie qui pratiquait l'idolâtrie dans ces hauts lieux (16:4).

Y a-t-il dans votre vie quelque « haut lieu » dont vous ne vous êtes pas débarrassé et qui constitue une embûche ? Vous possédez peut-être votre propre idole, comme la convoitise (Colossiens 3:5) ; Vous demeurez peut-être attachés à de mauvaises habitudes et vous trouvez pour cela toutes sortes d'excuses tout en sachant qu'il s'agit de péchés. Repentez-vous maintenant et honorez Dieu par votre vie. *Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection* (Hébreux 12:1-2).

Le sacrificateur Urie construisit un autel

Ahaz était un mauvais roi qui *ne fit pas ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, son Dieu, comme l'avait fait David, son père* (2). Dans ce contexte, le mot « père » signifie « ancêtre ». Il savait ce qui était *droit aux yeux de l'Eternel* par l'exemple de son père et par les paroles du prophète Esaïe. Il ressemblait davantage aux rois impies d'Israël qu'aux rois de Juda ; il pratiqua le sacrifice d'enfants et l'adoration des idoles (3-4). *L'Eternel humilia Juda, à cause d'Ahaz. Il s'était montré tout-à-fait infidèle à l'Eternel* et il *continuait à être infidèle à l'Eternel* (2 Chroniques 28:19, 22). Lorsque les rois d'Israël et de Syrie s'allièrent pour l'attaquer, le prophète Esaïe l'encouragea à se confier en Dieu. Ahaz choisit de se confier dans le roi d'Assyrie et dans son armée pour laquelle il pilla la maison du Seigneur (5-9; cf. Esaïe 7:1-13).

Ahaz se rendit à Damas, la capitale de la Syrie, afin de rencontrer Tiglath-Piléser, le roi d'Assyrie. Il vit à Damas un autel païen qui l'impressionna tant qu'il en fit faire un semblable pour le temple de Jérusalem. Il envoya une copie du modèle au sacrificateur Urie qui *construisit un autel*. Ahaz, de retour de Damas, fit des offrandes sur cet autel et profana le temple sans qu'Urie ne proteste (10-18). Il offrit des sacrifices aux dieux syriens en tenant ce raisonnement : *Puisque les dieux des rois de Syrie viennent à leur secours, je leur offrirai des sacrifices pour qu'ils viennent à mon secours ! Mais ils furent l'occasion de sa chute* (2 Chroniques 28:23). Il se montrait pervers en tenant ce discours car il savait fort bien que ces dieux n'avaient pas été capables de délivrer les Syriens de leurs ennemis.

Ahaz voulait une religion qui lui permette de continuer à vivre dans le péché, une religion pleine de rites mais sans droiture. **Il existe toujours des gens qui ressemblent à Ahaz et qui préfèrent un petit dieu à leur convenance, qui n'exige rien d'eux. Un tel dieu n'existe pas en dehors de l'imagination ou des fausses religions.** Le Seigneur demande de nous un engagement total et il désire que nous vivions dans la sainteté (Luc 9:23-25; Hébreux 12:14). Qu'en est-il de vous ? Votre vie religieuse n'est-elle qu'une façade ou est-elle une réalité vivante ?

Ils se sont vendus pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Eternel

Ce chapitre décrit la fin du royaume du nord. Israël était devenu un état vassal de l'Assyrie pendant le règne d'Osée qui, plus tard, se rebella. Le prophète Osée compara Israël (*Ephraïm*) à une *colombe stupide, sans intelligence* lorsqu'il fit appel à l'aide et à la protection de l'Égypte, puis se tourna vers l'Assyrie, au lieu de se confier en l'Éternel (Osée 7:11). Le roi Menahem se soumit à l'Assyrie et lui paya un tribut (15:17-20). Le roi Osée rompit ce traité et se tourna vers l'Égypte (3-4). C'est alors que les Assyriens attaquèrent Israël, Osée fut jeté en prison et la nation entière fut déportée (1-6).

Les Israélites tombèrent sous le jugement de Dieu à cause de leur rébellion constante. Ils *ont fait en secret contre l'Éternel, leur Dieu, des choses qu'on ne doit pas faire* (9) mais c'était une folie de croire que Dieu ne connaissait pas leurs mauvaises actions. Quel était leur péché ?

- Ils se détournèrent de l'Éternel pour adorer des idoles (9-12, 15-16).
- Le Seigneur se montra patient et plein de grâce à leur égard, il envoya des prophètes afin de les supplier de se repentir. Ils s'entêtèrent dans leur révolte contre Dieu et refusèrent d'écouter les prophètes (13-16).
- Ils pratiquèrent la divination et l'occultisme (17).
- Ils *se sont vendus pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Éternel* (17). Quelles actions horribles ! Est-il surprenant que l'Éternel ait *éprouvé une vive colère contre Israël*, et qu'il les ait *écartés de sa face* (18) ?

Lorsque Dieu nous écarte de sa face, cela ne signifie pas qu'il ne nous voit plus, mais plutôt que nous ne jouissons plus de sa faveur sur notre vie. Nous perdons ses bénédictions et nous nous trouvons sans soutien et vulnérables aux attaques de Satan. Chers lecteurs, si vous êtes en train de régresser, que ces versets soient pour vous un avertissement. **Ne plus jouir de la communion avec Dieu, c'est perdre un bien inestimable et rien ne peut, dans le monde, combler ce vide.**

11 OCTOBRE

2 Rois 17:24-41

Ils craignaient l'Eternel, mais rendaient en même temps un culte à leurs propres dieux

Après que la population du royaume du nord eût été déportée, le roi d'Assyrie installa dans le pays des étrangers venus de Babylone qui était à cette époque soumise à l'Assyrie. Ces gens ne connaissaient ni ne craignaient Dieu et quelques-uns d'entre eux furent tués par les lions qu'il envoya (24-25). En ce temps-là, les païens associaient chaque territoire avec les dieux vénérés par la population qui y vivait. Les Juifs, eux, savaient qu'il n'y a qu'un seul Dieu qui règne sur toute la terre.

Les nouveaux colons firent appel au roi d'Assyrie et ce dernier envoya un sacrificateur juif afin de les instruire. C'était une excellente occasion de gagner ces gens pour le Seigneur, mais l'homme était probablement lui-même dans la confusion et ne connaissait pas la loi de Dieu. Il s'installa à Béthel où Jéroboam I avait bâti un autel avec un veau d'or (1 Rois 12). Ainsi les colons reçurent l'instruction de craindre l'Eternel mais ils placèrent leurs propres idoles dans les hauts lieux abandonnés par les Israélites. *Ils craignaient l'Eternel, mais rendaient en même temps un culte à leurs propres dieux* (33, 41). Leur crainte s'apparentait davantage à la superstition qu'au respect qui conduit à obéir aux commandements de Dieu (32-34). Matthew Henry commente : « Ils adoraient le Dieu d'Israël par crainte et leurs propres idoles par inclination ».

La crainte de l'Eternel exclut tout engagement avec les autres religions !

Nous vivons aussi dans une époque de confusion. Des hommes qui se disent chrétiens enseignent que les autres religions sont tout aussi valables aux yeux de Dieu que le Christianisme. Ils ressemblent aux colons de Samarie qui vivaient dans la confusion ! Matthew Henry décrit leur religion comme « bâtarde ». Nous observons aujourd'hui un engouement pour des « religions bâtardes ». N'ayons rien à voir avec ces mouvements. Gardons-nous aussi d'une forme plus subtile de l'idolâtrie que sont la convoitise et le matérialisme. Cherchez-vous premièrement le royaume de Dieu et sa justice ? (Matthieu 6:33).

Il mit sa confiance en l'Eternel, le Dieu d'Israël

Ezéchias fut l'un des meilleurs rois de Juda. Il avait observé les effets dévastateurs de l'idolâtrie dans la vie de son père, Ahaz (2 Chroniques 28:22-23) et il détruisit tous les sanctuaires idolâtres du pays. Il *mit en pièces le serpent de bronze que Moïse avait fait* (1-4). Vous vous souvenez que Dieu avait ordonné à Moïse de fabriquer un serpent afin que les gens du peuple le regardent et soient guéris des morsures de serpents venimeux (Nombres 21:4-9). Ce serpent de bronze était vénéré comme une relique et il était devenu une idole tout comme les statues du dieu Baal. Ezéchias savait qu'il ne s'agissait que d'un *Nehouchtân* (un morceau de bronze) et il le brisa. Les reliques religieuses ne sont en aucun cas une aide à la véritable adoration ; elles offensent Dieu !

Le texte suscite plusieurs remarques au sujet d'Ezéchias :

- *Il mit sa confiance en l'Eternel, le Dieu d'Israël* (5). Il mit sa confiance en Dieu et cela influença sa vie.
- *Il fut attaché à l'Eternel* (6). Dieu était une réalité dans sa vie et Ezéchias s'attacha à lui.
- Il suivit Dieu et *observa les commandements* (6). Il crut et il obéit à la Parole de Dieu. Non seulement débarrassa-t-il le pays des autels païens, mais plus encore, il fit remettre en état et purifier le temple et il remit en vigueur le culte de l'Eternel (2 Chroniques 29).

Dieu bénit ceux qui se confient en lui et qui lui obéissent. Dieu fut avec Ezéchias et le rendit prospère. Les Assyriens avaient reçu un tribut de la part de Juda pendant le règne d'Ahaz (16:8,18) mais Ezéchias refusa de leur verser cet impôt (7-8).

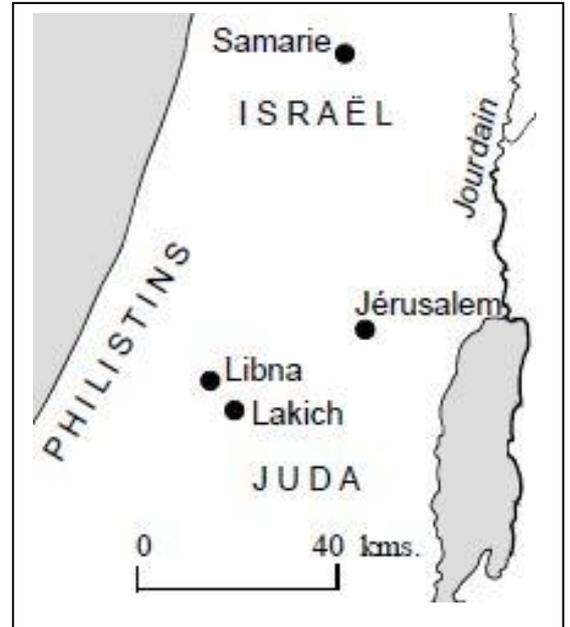
Ces versets nous rappellent aussi que la désobéissance amène le jugement de Dieu. Le royaume du nord (Israël) fut pris par les Assyriens et le peuple emmené en captivité *parce qu'ils n'avaient pas écouté la voix de l'Eternel, leur Dieu, et qu'ils avaient enfreint son alliance ...* (9-12; cf. 17:21-13).

13 OCTOBRE

2 Rois 18:13-17

L'Eternel ne délaissera pas son peuple, à cause de son grand nom

Ezéchias se montra courageux et se révolta contre les Assyriens qui s'emparaient des nations environnantes, mais il manqua de foi lorsqu'ils attaquèrent Juda. Ils prirent les villes fortifiées de Juda et campèrent à Lakich, située à 40 kilomètres au sud-ouest de Jérusalem. Ezéchias envoya dire au roi assyrien qu'il avait mal agi (alors qu'il avait bien agi). Il lui promit de payer le tribut qui lui serait imposé. Alors *Ezéchias donna tout l'argent qui se trouvait dans la maison de l'Eternel et dans les trésors de la maison du roi*. Il arracha aussi l'or qui se trouvait dans le temple afin de répondre aux exigences des Assyriens (13-16).



La faiblesse d'Ezéchias ne laissa qu'un bref répit face aux envahisseurs qui se préparèrent à attaquer Jérusalem. Le chef de l'armée assyrienne vint avec d'autres officiels pour demander aux habitants de se rendre (17). Nous verrons comment le Seigneur accorda à Ezéchias une merveilleuse victoire dans cette situation désespérée.

Ce passage nous enseigne que notre foi sera mise à l'épreuve (1 Pierre 1:6-7). La souffrance n'épargne pas celui qui se confie dans le Seigneur et qui le suit fidèlement (Jean 15:18-21). Il se peut que nous ayons reçu des réponses extraordinaires à nos prières mais que le Seigneur semble ignorer nos larmes et nos supplications pour un bien-aimé qui décède d'un cancer ou d'une autre maladie grave. Que nous soyons perplexes et ébranlés à cause de la souffrance, d'une perte ou d'une tragédie, le Seigneur ne nous retirera jamais son amour (Romains 8:35-39). **Prenons courage, le Seigneur ne nous abandonne pas.**

Je recommande le livre de Jerry Bridges, *Puis-je lui faire confiance, même dans mes épreuves ?* Europresse 1992.

Quelle est cette confiance, sur laquelle tu t'appuies ?

Sennachérib, le roi d'Assyrie, envoya le chef de son armée (« le Tartân ») avec deux officiels de haut rang (le « Rab-Saris » et le « Rachaqué ») à Jérusalem. Ils firent appeler Ezéchias, qui envoya ses représentants pour les rencontrer. Les Assyriens demandèrent une reddition inconditionnelle (31-32) et ils usèrent d'intimidation psychologique dans l'espoir d'effrayer les Juifs et de les amener à se soumettre.

Ils s'exprimèrent en hébreu afin que chacun puisse comprendre leurs menaces (26-28). Sennachérib se moqua, non sans raison, de la vanité des espoirs placés sur l'Égypte, mais il blasphéma contre Dieu en méprisant l'appel d'Ezéchias à se confier en lui (19-24). Il avança des mensonges au sujet d'Ezéchias, qui n'avait pas détruit l'autel de Dieu, comme il le suggérait, mais les autels idolâtres (22). Le Rabchaqué prétendit même que le Seigneur lui avait parlé mais il ne réussit pas à impressionner Ezéchias qui avait averti son peuple de ne pas répondre aux Assyriens (25,36). Nous avons d'autant plus de motifs de rejeter ceux qui, aujourd'hui, prétendent parler « de la part du Seigneur » car nous trouvons tout ce dont nous avons besoin dans la Parole de Dieu qui était loin d'être complète aux jours d'Ezéchias.

Nous pouvons malgré tout tirer instruction des paroles prononcées par le Rabchaqué au sujet de la confiance. *Quelle est donc cette confiance, sur laquelle tu t'appuies ?* (19). Il est inutile de se confier en l'homme et dans ses projets, mais il n'est pas vain de se confier dans le Seigneur. C'est en vain qu'un bon nombre de gens se confient dans leur propre bonté ou dans leurs bonnes œuvres pour obtenir l'approbation de Dieu. La Bible montre clairement que nous sommes des pécheurs coupables devant Dieu et que seul le Seigneur Jésus-Christ peut nous sauver (Ephésiens 2:8-10). **Où se trouve votre espoir de salut et sur qui vous appuyez-vous dans les moments d'épreuve ?**

*Tous les travaux de mes mains, pour te plaire seraient vains ;
Lors même qu'en ma détresse, mes pleurs couleraient sans cesse,
Ils ne sauraient me laver ; toi seul peux et veux sauver.*

R. Saillens

Le texte de 2 Rois 18:17 à 20:21 est identique à celui d'Ésaïe 36 à 39, à l'exception du psaume écrit par Ezéchias après sa guérison (Ésaïe 38:9-20).

Ezéchias la déploya devant l'Eternel

Que pouvait bien faire le roi terrifié dans cette période de crise, alors que son pays se trouvait menacé de destruction et que sa propre vie était en danger ? Il ne chercha pas à cacher les problèmes ! Il y fit face et se dirigea vers la maison de Dieu. Il déchira ses vêtements et il se couvrit de sacs (c'était le signe d'une grande détresse). Il demanda au prophète Esaïe de prier et ce dernier lui répondit par un message d'espérance (1-7). Le roi ne devait pas s'effrayer, Dieu allait s'occuper lui-même des Assyriens.

Le roi d'Assyrie fit à nouveau envoyer des messagers à Ezéchias avec une lettre dans laquelle il proférait des blasphèmes contre Dieu (8-13). Que fit le roi ? *Ezéchias... monta à la maison de l'Eternel ... la déploya devant l'Eternel* (14). Il prononça ensuite une magnifique prière de confiance dans le Dieu souverain, créateur du ciel et de la terre. *Eternel, Dieu d'Israël, qui sièges sur les chérubins ! C'est toi qui es le seul Dieu ... c'est toi qui as fait les cieux et la terre. Eternel ! Prête l'oreille et écoute !* (15-16). Ezéchias demeurait très réaliste dans son appréciation du pouvoir militaire des Assyriens, mais les nations qu'ils avaient conquises adoraient des idoles incapables de les protéger. Il savait que Dieu avait la puissance de délivrer Juda de la main des Assyriens et il pria afin que le Seigneur soit glorifié au travers de cette délivrance même (17-19).

Que devrions-nous faire lorsque nous recevons de mauvaises nouvelles, lorsque tout semble aller de travers pour nous ? **Approchons-nous de Dieu dans la prière, souvenons-nous qu'il est souverain et qu'il contrôle toutes les circonstances.** Exposons-lui la situation et disons-lui notre reconnaissance aussi bien que nos requêtes. Il ne nous abandonnera jamais ! Pourquoi nous laissons-nous si souvent ébranler par les épreuves et les difficultés ? Certainement parce que nous négligeons la prière et parce que nous ne déployons pas nos soucis devant le Seigneur !

*De quoi t'alarmes-tu, mon cœur ? Ranime ton courage ;
Souviens-toi de ton créateur, ta tristesse l'outrage ;
Oui le Dieu fort règle mon sort,
Lui la charité même, il me connaît, il m'aime.*

M. Engel

J'ai entendu la prière que tu m'as adressée

Vous avez peut-être déjà entendu cette formule : « La prière change les situations ». Cela n'est pas tout à fait juste. Lorsque nous prions, nous nous approchons du Dieu Tout-Puissant. C'est lui qui change les situations. La Bible souligne l'importance de la prière dans la vie de chaque croyant (Luc 18:1; Ephésiens 6:18) et Dieu prend plaisir à recevoir ses enfants auprès du trône de la grâce. Le Seigneur envoya à Ezéchias un message d'espoir, parce qu'il avait prié ; il lui promit que les Assyriens seraient punis à cause de leur blasphème (21-31). Ils n'avaient pas compris qu'ils devaient leurs victoires passées aux plans souverains de Dieu (25). Les Assyriens avaient coutume de mettre des boucles aux narines de leurs prisonniers avant de les emmener en exil. Dieu déclara à Sennachérib : *Parce que tu t'emportes contre moi...Je mettrai ma boucle à tes narines et mon mors à tes lèvres, et je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu* (28). La campagne dévastée allait à nouveau produire des récoltes (29-30) et le roi d'Assyrie ne pourrait pas prendre Jérusalem parce que le Seigneur lui-même défendait la cité (32-34).

En une seule nuit, l'ange de l'Eternel détruisit l'armée assyrienne et Sennachérib fut assassiné alors qu'il adorait une vaine idole, le dieu Nisrok (36-38). Les insensés qui se moquent de Dieu s'exposent à son jugement ! *Il rit, celui qui siège dans les cieux, le Seigneur se moque d'eux* (Psaume 2:4).

Arrêtons-nous encore sur les paroles que Dieu adresse à Ezéchias : *J'ai entendu la prière que tu m'as adressée* (20). La prière fait toute la différence ! Est-ce que nous sommes fortifiés par les réponses aux prières que nous avons adressées à Dieu, ou bien est-ce que nous sommes découragés parce que nous n'avons pas prié, ne possédant pas parce que ... n'ayant pas demandé (Jacques 4:2) ? **Martin Luther disait : « La prière, ce n'est pas forcer la main de Dieu, mais se soumettre à sa volonté ».**
Soyons plus fidèles dans la prière !

Négliger la prière, c'est cesser de combattre ;

La prière fait reluire l'armure du chrétien :

Et même Satan tremble lorsqu'il voit

Le plus faible des croyants à genoux.

William Cowper

J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes

A l'époque de l'invasion assyrienne (6), le roi Ezéchias était très malade, il souffrait probablement d'une infection générale qui s'était manifestée par un ulcère important (7). Esaïe lui fit part du message du Seigneur selon lequel il allait mourir suite à cette maladie. Cette nouvelle était terrible pour le roi qui se trouvait d'autre part dans une situation dramatique à cause des envahisseurs assyriens (1). Dans sa détresse, le roi s'approcha du Seigneur dans la prière (1-3). Nous pouvons calculer, en comparant plusieurs versets, que le roi avait alors trente-neuf ans, il se trouvait encore dans la force de l'âge (18:2, 13; Esaïe 38:10). **Est-ce que vous priez lorsque vous recevez de mauvaises nouvelles ?**

Esaïe se trouvait encore dans l'enceinte du palais lorsque le Seigneur lui demanda de retourner vers Ezéchias avec un nouveau message : *J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes*. Trois jours plus tard, le roi pourrait retourner au temple (4-6). Le Seigneur lui promit aussi qu'il ajouterait quinze années à sa vie (7). Dieu accorda au roi un signe miraculeux comme confirmation de sa promesse, c'est ainsi que l'ombre portée sur le cadran solaire recula de dix degrés (8-11). Il est important de comprendre que le fait que Dieu guérisse n'exclut pas les moyens médicaux, entre autres la prise de médicaments. Lorsque je faisais partie du mouvement pentecôtiste, j'ai entendu plusieurs fois ce propos : « celui qui prend des médicaments, des antibiotiques... après avoir prié Dieu pour la guérison, manque certainement de foi ». Lorsqu'une personne malade refuse un traitement, les conséquences peuvent être tragiques. Il est important de suivre un traitement médical lorsque c'est nécessaire tout en priant le Seigneur d'intervenir. Esaïe recommanda aux serviteurs d'Ezéchias de poser un cataplasme de figes sur l'ulcère et le roi fut guéri (7).

J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes (5). D.R.Davis donne ce commentaire : « Le Seigneur, loin de nous ignorer, se plaît à exaucer nos supplications. Il aime soulager nos angoisses. Nos prières sont importantes à ses yeux. Nous l'oublions trop souvent » (2 Kings, p.282).

*Veille et prie et sois fervent, combats sans relâche,
Animé d'un zèle ardent pour ta sainte tâche !
Ne crains rien, Jésus vient, quand le mal menace,
T'armer de sa grâce.*

J. Siordet

Ezéchias donna audience aux envoyés

L'empire assyrien se trouva affaibli par la destruction de son armée alors qu'elle assiégeait Jérusalem. Babylone commençait à revendiquer son indépendance et allait bientôt surpasser l'Assyrie pour devenir la plus grande puissance du Moyen-Orient.

La nouvelle de la destruction de l'armée assyrienne qui assiégeait Jérusalem avait certainement réjoui les Babyloniens. Ils envoyèrent à Ezéchias des délégués chargés de présents afin de lui présenter leurs bons vœux pour sa guérison (12). *Ezéchias donna audience aux envoyés*, et il leur montra tous ses trésors (13). Par cette circonstance heureuse, le Seigneur voulait mettre le roi à l'épreuve : *Dieu l'abandonna pour l'éprouver* (2 Chroniques 32:31). Mais ce dernier révéla sa faiblesse et s'enorgueillit : *Mais Ezéchias ne répondit pas au bienfait qu'il avait reçu, car son cœur devint arrogant* (2 Chroniques 32:25).

Nous ne voyons pas, dans le texte, qu'Ezéchias rendit gloire à Dieu devant les Babyloniens parce qu'il l'avait délivré de la mort et de la menace assyrienne. Le Seigneur envoya Esaïe vers le roi pour l'avertir qu'un jour viendrait où tous ces trésors dont il avait fait étalage avec tant d'orgueil seraient pillés par les Babyloniens et que ses descendants seraient emmenés en captivité. Ezéchias reconnut que la parole de l'Eternel était bonne et, avec une bonne dose d'égoïsme, demanda : *Il y aura paix et sécurité pendant ma vie, n'est-ce pas ?* (14-19). On aurait pu s'attendre à des regrets amers puisque sa vanité serait la cause de tant de malheurs après sa mort.

Bien des chrétiens sont tombés pour n'avoir pas su reconnaître les ruses du diable. Il s'agit parfois d'une opposition ouverte comme celle que connut Ezéchias de la part des Assyriens. Mais il peut aussi chercher à nous éloigner du Seigneur par la flatterie des incroyants. Les faux docteurs avec leurs paroles suaves ont séduit bien des fidèles et ils chercheront à nous détourner de la voie du Seigneur. Ne les écoutons pas mais attachons-nous d'autant plus à la Parole de Dieu.

Tout ce qu'il a fait, et le péché qu'il commit, cela est écrit dans le livre des chroniques des rois de Juda

Manassé n'avait que douze ans lorsqu'il accéda au trône et son règne, qui dura cinquante-cinq ans, fut le plus long de l'histoire de Juda. Il était un fervent adorateur des idoles et plongea la nation dans la plus horrible impiété pendant un règne de terreur. Il reconstruisit les hauts lieux que son père avait détruits et profana la maison du Seigneur en installant des autels païens dans ses parvis et une idole dans ses murs. Il sacrifia son propre fils, *il tirait des présages et pratiquait l'occultisme* (3-7). Manassé entraîna le peuple de Juda au mal, il devint plus corrompu encore que les nations que Dieu avait chassées de Canaan (9). Il réprima cruellement toute opposition à ses crimes, *il répandit aussi beaucoup de sang innocent* (16).

Nous savons par 2 Chroniques 33:10-13 que Manassé fut emmené à Babylone et retenu captif par les Assyriens. Dans cette épreuve, il se tourna vers Dieu et se repentit de son péché, mais cette repentance personnelle ne pouvait pas effacer les conséquences terribles de ses fautes passées. Le peuple de Juda était entraîné dans la décadence morale et Dieu l'avertit que son jugement sur Jérusalem et toute la nation serait terrible : *Je ferai venir sur Jérusalem et sur Juda un malheur tel que les oreilles en tinteront à quiconque en entendra parler ... Je nettoierai Jérusalem, comme un plat qu'on nettoie et qu'on renverse sans dessus dessous après l'avoir nettoyé. Je délaisserai le reste de mon héritage et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis ... parce qu'ils ont fait ce qui est mal à mes yeux* (12-15). Les regrets et la repentance de Manassé ne produisirent que peu d'effet sur son fils Amôn dont le règne mauvais et de courte durée se termina lorsqu'il fut assassiné (19-26).

Tout ce qu'il a fait, et le péché qu'il commit, cela est écrit dans le livre des chroniques des rois de Juda (17). Si nos péchés et nos actes ne sont répertoriés dans aucun document humain, ils sont cependant inscrits dans les livres de Dieu qui seront ouverts au jour du jugement (Apocalypse 20:12). **Qu'est-il écrit dans ces livres concernant votre vie ?**

Parce que ton cœur a été touché

Josias fut le dernier roi qui régna sur Juda avant que le peuple ne fut emmené en captivité à Babylone. Vous avez peut-être remarqué que le nom de la mère de certains rois est mentionné avant qu'un commentaire ne soit donné sur ses actes (1-2; cf. 21:1-2, 19-20). Une mère exerce une influence considérable sur ses enfants, que ce soit en bien ou en mal (cf. 2 Timothée 1:5; 3:15).

Josias commença à rechercher Dieu alors qu'il était âgé de seize ans (2 Chroniques 34:3). Lorsqu'il eut vingt-six ans, il fit réparer la maison du Seigneur (4-7). Le verset 7 nous parle de la fidélité et de l'intégrité des ouvriers qui travaillaient à la restauration du temple (cf. 12:15). Pendant qu'on travaillait au temple, on découvrit une copie du livre de la loi (le Deutéronome). Le secrétaire Chaphân lut le livre devant le roi ; les avertissements concernant la colère de Dieu à l'encontre de ceux qui méprisent sa loi produisirent un effet radical sur Josias (8-13; cf. Deutéronome 28:15-68). Le roi déchira ses vêtements (en signe de désespoir) et demanda au sacrificateur Hilqiya, au secrétaire Chaphân et à son serviteur Asaya de consulter l'Eternel au sujet des paroles du livre (12-13).

Par le moyen de la prophétesse Houlde, Dieu donna à Josias un message d'espoir (14-20). Il lui dit : *Parce que ton cœur a été touché, parce que tu t'es humilié devant l'Eternel...moi aussi, j'ai entendu* (19). Quel est l'effet produit en vous par la lecture ou la prédication de la Parole de Dieu ? Votre cœur est-il attendri ou endurci ? Est-ce que vous obéissez à ses commandements ou bien est-ce que vous êtes rebelles ? Vous est-il arrivé de vous humilier devant le Seigneur et de pleurer sur votre péché ? **Si votre cœur est touché, Dieu entendra vos prières.**

Le roi ... devant l'Éternel, conclut cette alliance

Lorsque le Saint Esprit agit dans le cœur d'une personne, la Parole de Dieu apporte de grands changements dans sa vie. Josias fut convaincu par la lecture du livre de la loi (appelé ici *le livre de l'alliance*), ce qui le conduisit à instaurer des réformes importantes dans la nation toute entière. Il rassembla les anciens de Juda et le peuple de Jérusalem à la maison du Seigneur et il lut devant eux *toutes les paroles du livre de l'alliance* (2). Ensuite, *devant l'Éternel, il conclut une alliance* à laquelle tout le peuple adhéra (3).

Une alliance est un accord qui lie deux parties. Dans l'alliance qu'il a conclue avec nous, Dieu s'engage et nous devons aussi nous engager devant lui. Qu'implique cette relation d'alliance avec Dieu ?

- Nous devons obéir à la Parole de Dieu de tout notre cœur (3). Un des effets de l'obéissance du roi Josias fut l'observance de la Pâque (21). Dieu n'exige plus des croyants qu'ils observent la Pâque, mais ils doivent se souvenir de la mort du Seigneur en prenant la Sainte Cène (1 Corinthiens 11:23-26).
- Nous devons éliminer de notre vie tout ce qui déplaît à Dieu. Josias purifia le pays de l'idolâtrie (4-15). Il profana et détruisit tous les sanctuaires et les autels païens ; il destitua les sacrificateurs infidèles qui avaient été établis par les rois de Juda qui l'avaient précédé. Il sortit le poteau d'Achéra du temple et le brûla. Il détruisit les appartements des prostituées qui se trouvaient dans le temple (4-8).

Par le sang de Christ, les chrétiens sont introduits dans une relation d'alliance avec Dieu (Matthieu 26:28; Hébreux 9:14-15; 12:24). C'est un privilège de savoir que Dieu s'est engagé à notre égard, mais la nouvelle alliance implique en retour notre amour et notre obéissance à Christ (Jean 14:15). **Etes-vous réellement engagés à servir Dieu ?** *Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu* (1 Corinthiens 6:19-20).

22 OCTOBRE

2 Rois 23:15-25

Avant Josias, il n'y eut pas de roi qui, comme lui, revint à l'Eternel de tout son cœur

La réforme initiée par Josias se poursuivit dans l'ancien royaume du nord où il détruisit l'autel de Béthel avec l'idole qui s'y trouvait. Il fit brûler les os qui se trouvaient dans les tombes proches de cet autel, selon la prophétie d'un homme de Dieu venu autrefois de Juda, cependant les os du prophète furent épargnés (16-20, cf. 1 Rois 13:1-2). Dale Ralph Davis commente : « L'accomplissement de cette prophétie implique une solide assurance. Dans le contexte, elle confirme la valeur de la prophétie de Hulda au chapitre 22:15-20. Si les paroles prononcées par Dieu en 930 avant J.C. s'accomplissaient, alors ses paroles exprimées par Hulda en 622 s'accompliraient aussi. Si les oracles de Dieu annoncés par les prophètes dans les temps anciens se sont accomplis si fidèlement, ne devrions-nous pas considérer chaque syllabe de sa Parole comme entièrement fiable ? » (*2 Kings, The power and the fury*, p.324).

Dieu avait ordonné aux Juifs d'observer la Pâque (Exode 13:3-10; Deutéronome 16:1-8). Cette fête est encore observée de nos jours. Lorsque la nation de Juda s'était détournée de Dieu, la Pâque n'était plus fêtée. Josias voulut remettre les choses en ordre et il ordonna au peuple d'observer cette fête (21).

Lorsque les hommes se détournent de Dieu, les fausses religions et les pratiques occultes remplissent le vide spirituel ; ce que Dieu tient en horreur. Josias purifia le pays de tous ceux qui s'adonnaient au spiritisme et il élimina les dieux domestiques (24). Il se montra plus radical dans son entreprise de réforme que tous les rois de Juda qui l'avaient précédé : *Avant Josias, il n'y eut pas de roi qui, comme lui, revint à l'Eternel de tout son cœur* (25). Il était tout entier consacré au Seigneur. Soyons comme lui ! **Est-ce que vous vous êtes tournés vers le Seigneur de tout votre cœur ? Est-ce que vous priez pour les responsables de votre église et pour ceux qui gouvernent votre pays ?**

L'Eternel ne revint pas de l'ardeur de sa grande colère

Il peut arriver même à un homme droit d'agir sur un coup de tête. Un tel acte insensé devait causer la mort du roi Josias et mettre fin à tous ses efforts de réforme en Juda. Le roi d'Egypte cherchait à traverser son territoire afin d'aller se battre contre les Assyriens qui étaient aussi les ennemis de Josias. Son refus de laisser au pharaon Néko le droit de passage et son désir de lui livrer bataille allait à l'encontre de tout bon sens. Josias n'écouta pas les avertissements du roi égyptien et perdit la vie. Josias était un bon roi qui mourut à cause d'un acte déraisonnable. Le prophète Jérémie et tout le peuple de Juda se lamentèrent à son sujet (2 Chroniques 35:20-25).

Après la mort de Josias, trois de ses fils régnèrent sur Juda pendant vingt-trois ans :

- Yoahaz ne régna que trois mois puis les Egyptiens le destituèrent.
- Yehoyakim puis son frère Sédécias régnèrent chacun pendant onze années. Ils firent *ce qui est mal aux yeux de l'Eternel* (32, 37; 24:19). Le peuple de Juda fut contraint de payer un tribut aux Egyptiens pendant le règne de Yehoyakim (33-35).

Les mauvaises actions de Manassé avaient provoqué la colère divine à un point tel que même les réformes du roi Josias ne pouvaient empêcher le jugement de tomber sur Juda : *Toutefois l'Eternel ne revint pas de l'ardeur de sa grande colère* (26). Les réformes de Josias avaient extirpé l'idolâtrie du pays mais pas du cœur des habitants. Le jugement sur Juda et Jérusalem était inévitable, cependant Dieu, dans sa grâce, envoya Jérémie pour prophétiser pendant ces dernières années tragiques avant la captivité à Babylone. Il se montrait toujours miséricordieux envers ceux qui se détournaient de leur péché pour s'approcher de lui (cf. Jérémie 6:16). **Quelle que soit la dépravation du monde dans lequel nous vivons, Dieu fait toujours grâce au pécheur qui se repent. Quel message glorieux ! Le Dieu que nous adorons et que nous proclamons est plein de compassion.**

Au point de les rejeter loin de sa face.

Yehoyakim était un homme mauvais qui refusa d'écouter les avertissements de Jérémie à propos du jugement (Jérémie 36). A cette époque, Babylone devenait plus puissante et Juda paya un tribut à Neboukadnetsar pendant trois ans. Daniel et ses trois amis se trouvaient parmi les captifs emmenés à Babylone en ce temps-là (Daniel 1:1-7). La calamité qui s'abattit sur Juda n'était pas un accident ! La Parole de Dieu est explicite et déclare que le Seigneur envoya des bandes armées des nations environnantes, accomplissant ainsi la parole prononcée par les prophètes (2-3).

Après la mort de Yehoyakim, son fils Yehoyakîn régna pendant trois mois. Il se rendit aux Babyloniens qui assiégeaient Jérusalem et fut emmené en captivité à Babylone avec les meilleurs artisans et guerriers de Juda (8-16). Cette déportation qui eut lieu en 597 avant J.C. était annonciatrice de la captivité de Juda qui devait suivre onze années plus tard.

Le roi de Babylone désigna l'oncle de Yehoyakîn, Mattania, pour régner sur Juda, et changea son nom en Sédécias. Son règne, qui dura onze ans, prit fin lorsque le roi se révolta contre le roi de Babylone. Nous trouvons au verset 20 une déclaration sévère concernant l'exil : *Ces événements arrivèrent à cause de la colère de l'Eternel qui s'exerça contre Jérusalem et contre Juda, au point de les rejeter loin de sa face.* Jérusalem était la ville sainte où le peuple venait à la rencontre de son Dieu. Etre emmené loin de Jérusalem équivalait à être rejeté loin de la sainte présence de Dieu (cf. Psaume 48, 137).

Au jour du jugement, tous ceux qui ne connaissent pas le Seigneur seront rejetés loin de sa présence pour toujours (Matthieu 25:41, 46; 2 Thessaloniens 1:9). Cela sera bien pire que la captivité à Babylone ! Est-ce que vous êtes en règle avec Dieu ? **Si vous rejetez Christ maintenant, il vous rejettera au jour du jugement.**

Il lui fit changer ses vêtements de détenu

Le chapitre 25 du deuxième livre des Rois est presque identique au dernier chapitre de Jérémie. Le prophète avait conseillé au roi de se rendre aux Babyloniens afin d'épargner sa famille et Jérusalem, mais il ne voulut pas écouter (Jérémie 38:14-23). Le siège de Jérusalem dura dix-huit mois avant que la cité ne tombe aux mains des Babyloniens (1-4). Sédécias et ses soldats s'échappèrent à la faveur de l'obscurité, mais ils furent finalement capturés dans la plaine de Jéricho. Ils furent emmenés à Ribla où Sédécias fut le témoin de l'exécution de ses fils et de ses ministres. Les Babyloniens lui crevèrent ensuite les yeux et l'emmenèrent en captivité dans leur pays (1-7). Jérusalem et le temple furent détruits et la population de Juda emmenée en exil à l'exception de quelques pauvres gens que le chef de l'armée babylonienne laissa sur place pour cultiver la terre et les vignes (8-12).

Guedalia, désigné comme gouverneur sur ceux qui restaient en Juda fut assassiné. Craignant les représailles des Babyloniens, tout le peuple s'enfuit en Egypte (22-26). Le deuxième livre des Rois se termine malgré tout sur une note d'espoir. Yehoyakîn, le jeune roi qui avait été emprisonné à Babylone après seulement trois mois de règne (24:8-12), trouva grâce et fut libéré dans la trente-septième année de sa captivité : on *fit changer ses vêtements de détenu* et il fut transféré de la prison au palais (29-30). Pourquoi le Seigneur se montra-t-il si généreux pour Yehoyakîn ? Nous ne le savons pas, mais il est possible qu'après cet épisode cet homme se tourna vers le Seigneur dans la repentance et la foi. C'est ce qui était arrivé au mauvais roi Manassé alors qu'il se trouvait emprisonné à Babylone (2 Chroniques 33:10-13). Les voies de Dieu sont mystérieuses et il accomplit des miracles !

Nous savons que le petit fils de Yehoyakîn était Zorobabel, un homme de foi (Esdras 3:2; Matthieu 1:12). Zorobabel conduisit le peuple en Juda après la captivité et dirigea la reconstruction du temple (son histoire se trouve dans le livre d'Esdras). Il fut un instrument de choix dans le plan de Dieu. Quel encouragement ! **Dieu se plaît souvent à choisir des hommes et femmes issus de milieux incroyants pour son service. Louons le Seigneur parce qu'il est souverain, infiniment sage et plein de miséricorde !**

Il a rassasié l'âme avide

C. H. Spurgeon a dit du Psaume 107 qu'il est « un cantique parfait pour celui qui a été racheté ». Nous sommes exhortés à *célébrer l'Eternel, car il est bon* (1). Dieu avait autrefois délivré le peuple d'Israël de ses ennemis et il nous a délivrés du pouvoir de Satan, notre adversaire (2).

Ce psaume décrit quatre situations dans lesquelles le peuple de Dieu est éprouvé : *dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel* (6, 13, 19, 28).

1. Des voyageurs perdus sont ramenés sains et saufs à la maison (4-9).
2. Des prisonniers sont libérés de leurs chaînes (10-16).
3. Des malades sont guéris (17-22).
4. Des marins en danger sur une mer tempétueuse sont sauvés (23-32).

Le refrain : *Qu'ils célèbrent l'Eternel pour sa bienveillance et pour ses merveilles en faveur des humains !* se retrouve dans chacune des sections (8, 15, 21, 31).

Les Israélites avaient longtemps erré dans le désert à cause de leur péché (4-5). Lorsque nous nous éloignons de Dieu, nous aussi, nous devenons angoissés, insatisfaits et faibles. Dieu se montre plein de grâce et, lorsque nous crions à lui dans la détresse, il nous écoute et nous délivre (6). Spurgeon commente ainsi le verset 7 : « Il existe de nombreuses fausses routes, mais un seul bon chemin ... Lorsque le Seigneur nous conduit, nous ne pouvons pas nous égarer ».

Etes-vous en train de vous éloigner de Dieu ? Avez-vous fait l'expérience amère du vide qui est en vous et que le monde ne peut pas combler ? Désirez-vous ardemment revenir au Seigneur et jouir à nouveau de sa communion ? La promesse du verset 9 est pour vous : *Il a rassasié l'âme avide, il a comblé de biens l'âme affamée.* Criez à Dieu et bientôt vous le remercerez pour sa bonté à votre égard !

Le livre des Psaumes est divisé en cinq recueils. Chaque partie se termine par une doxologie. Le cinquième de ces recueils commence avec le Psaume 107. Vous avez pu lire une introduction au livre des Psaumes dans les notes de Mai 2016.

Il envoya sa parole et les guérit

Le verset 10 décrit de manière solennelle les effets du péché chez les non croyants. Ils demeurent dans les ténèbres spirituelles, ils sont captifs et soumis à la volonté du diable (2 Timothée 2:26). Depuis le début de l'histoire humaine, Satan a poussé des hommes et des femmes à mépriser la Parole de Dieu et à se rebeller contre elle (cf. Genèse 3:1-4). Il promet la liberté, mais celui qui l'écoute et qui désobéit à la voix de Dieu tombe dans les ténèbres et l'esclavage. Il découvre alors qu'il n'y a personne pour le secourir ; le diable ne vient jamais en aide à celui qui se trouve dans la détresse !

Le Seigneur abaisse ceux qui se rebellent contre lui, mais il élève les malheureux qui crient à lui et le recherchent avec sincérité. Il les sauve et libère leur âme (10-14,19). Il a envoyé le Seigneur Jésus dans le monde afin de délivrer ceux qui habitaient dans les ténèbres et que Satan retenait captifs (Esaïe 42:7). *Qu'ils célèbrent l'Eternel pour sa bienveillance et pour ses merveilles en faveur des humains !* (15).

Tous ceux qui choisissent la voie du péché sont insensés et ils attirent sur eux toutes sortes de maladies spirituelles (17). Les malades perdent souvent l'appétit et il en est de même pour ceux dont l'âme est souffrante, ils refusent toute nourriture (18). Nous perdons l'appétit pour les bienfaits spirituels que sont l'adoration, la prière et la Parole de Dieu lorsque notre cœur n'est pas en règle avec l'Eternel. Quel est le remède à une telle situation ? Il faut crier au Seigneur et nous découvrirons ce que tous les pécheurs repentants ont trouvé : *Il envoya sa parole et les guérit* (19-20). **Cette parole qui guérit est la même parole que les pécheurs méprisent et contre laquelle ils se rebellent** (11) ! La Parole précieuse de Dieu guérit, fortifie et relève. Gardons-la précieusement ! Accueillons-la toujours avec joie ! Soyons déterminés à lui obéir !

Comment pouvons-nous remercier le Seigneur pour sa grande bonté ? Offrons *des sacrifices de reconnaissance* et redisons *ses œuvres avec des cris de joie* ! (22; Hébreux 13:15).

Toute leur sagesse était engloutie

Ce passage décrit de façon vivante une tempête en mer. Malgré toute la technologie moderne, personne ne peut contrôler la puissance terrifiante de la mer en furie. Des marins expérimentés étaient *saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur sagesse était engloutie* dans la mer déchaînée (27; cf. Jonas 1:4-5; Actes 27: 13-20). Dieu est souverain sur la mer. *Il parla et fit lever un vent de tempête qui souleva les flots...Il arrêta, calma la tempête, et les flots se turent* (25, 29; cf. Matthieu 8:26-27). Spurgeon fait remarquer que : « si toute leur sagesse était engloutie, ils étaient encore assez sages pour prier ». Vous n'avez peut-être pas vécu une tempête en mer, mais vous avez été secoués par des souffrances et des épreuves dans votre vie chrétienne. Alors que vous lisez ces mots, tous vos espoirs sont peut-être aussi engloutis et personne ne peut vous secourir si ce n'est Dieu. Que pouvez-vous faire dans une telle situation ? Criez au Seigneur qui vous accordera sa paix et le repos au milieu de l'orage qui gronde autour de vous.

Arrêtons-nous sur ces paroles encourageantes de Spurgeon : « Quand Dieu donne la paix, c'est une paix réelle, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence. Il peut changer en un instant l'état d'esprit d'un homme : il était en proie à l'ouragan, il se retrouve au calme et c'est un miracle à ses yeux. Que le Seigneur agisse ainsi dans le cœur du lecteur, qu'il soit secoué par des dangers extérieurs ou par des craintes secrètes ... Plus la traversée est rude, plus les marins soupirent après le port, et le ciel nous apparaît toujours plus comme « le port désiré » lorsque nos épreuves se multiplient. Notre port céleste retentira de chants de reconnaissance lorsque nous atteindrons son rivage béni » (*The Treasury of David*).

Qu'ils célèbrent l'Eternel pour sa bienveillance et pour ses merveilles en faveur des humains ! Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et qu'ils le louent dans la réunion des anciens ! (31-32). **Est-ce qu'il vous arrive de rendre témoignage dans votre église des bienfaits de Dieu à votre égard et de l'exalter avec des chants de louanges ?**

29 OCTOBRE

Psaume 107:33-43

Que celui qui est sage prenne garde à ces choses et comprenne les actes bienveillants de l'Éternel

Le pouvoir et la souveraineté absolue de Dieu resplendissent dans ce magnifique psaume. Il serait tout à fait vain de crier à lui et de le prier s'il n'était pas souverain et Tout-Puissant ! Il change une contrée fertile en une terre desséchée lorsqu'il juge les méchants et il peut transformer le désert en un jardin fructueux pour les justes (33-42). Si vous êtes découragés dans votre ministère d'évangélisation, souvenez-vous que Dieu peut changer un désert spirituel afin qu'il *produise un fruit abondant* (37).

Dieu tient en main toutes les clés de la providence et cela devrait nous réjouir (40-41). L'incroyant ne pense jamais aux voies merveilleuses de Dieu, mais nous devrions méditer sur sa providence afin d'être encouragés. *Que celui qui est sage prenne garde à ces choses et comprenne les actes bienveillants de l'Éternel* (43). Écoutons encore une fois les explications de Spurgeon : « Ceux qui observent les événements ne tarderont pas à voir la providence divine. Il est sage de contempler les œuvres du Seigneur, car son dessein est merveilleux ; il nous a donné des yeux pour voir et c'est une folie de les fermer alors qu'il y a tant à considérer ; mais nous devons regarder avec sagesse, car des conclusions hâtives au sujet des voies de Dieu pourraient nous égarer nous-mêmes et égarer les autres. La bonté du Seigneur se manifeste de mille manières et si nous observons avec prudence, nous parviendrons à une meilleure connaissance de ses œuvres. Comprendre ce merveilleux attribut de la bienveillance divine, est à la fois réjouissant et utile : ceux qui auront observé et médité sur ce sujet seront parmi les chantres les plus enflammés de la gloire de Dieu » (*The Treasury of David*).

Etes-vous un observateur attentif de la généreuse et sage providence de Dieu ? Comprenez-vous sa bienveillance ?

Mon cœur est affermi, ô Dieu !

David écrivit les cinq premiers versets de ce psaume (v.2-6, qui se trouvent aussi au Psaume 57:8-12) lorsqu'il fuyait devant Saül (voir le titre du Psaume 57; cf. 1 Samuel 24). Les versets 7-14 sont identiques à ceux du Psaume 60:7-14 qui fut écrit après que Dieu lui eut accordé la victoire sur les Edomites (cf. 2 Samuel 8:12-14). Matthew Henry écrit : « Ce Psaume commence avec la louange et se termine par la prière, et la foi s'exprime par l'une et l'autre ».

David possédait une solide confiance en Dieu à qui il pouvait déclarer : *Mon cœur est affermi, ô Dieu* (2). Sa foi n'était pas ébranlée, ni par le danger ni par les difficultés et les épreuves. Il louait Dieu et se réjouissait à cause de sa bienveillance et de sa vérité (3-5). Lorsqu'il lui semblait impossible de vaincre la ville forte d'Edom, il supplia le Seigneur : *Donne-nous du secours contre l'adversaire ! Le secours de l'homme n'est que vanité* (11-13). La puissance et les capacités humaines connaissent des limites, mais à Dieu, toutes choses sont possibles (Luc 18:27). *Nous agissons vaillamment* avec Dieu, si nous nous confions en lui (14). Etes-vous découragés et vous sentez-vous faibles face aux luttes de la vie chrétienne ? Appuyez-vous sur Dieu et prenez courage ! Avec lui, vous agirez vaillamment. Aucun obstacle ne peut subsister devant nous lorsque Dieu combat pour nous (cf. Romains 8:31-37).

Spurgeon écrit : « Lorsque notre confiance en l'homme s'est évanouie, nous devrions prier avec d'autant plus de confiance en Dieu. Lorsque le secours de l'homme est vain, nous ne chercherons pas l'aide de notre Dieu en vain » (*The Treasury of David*). Est-ce que votre cœur est affermi dans les épreuves ? Est-ce que vous tenez ferme face aux pressions de ce monde pécheur ? Notre cœur peut être *affermi* dans le danger, si nous nous appuyons sur notre Dieu qui ne déçoit jamais. Adorons et exaltons son nom magnifique ! *Elève-toi sur les cieux, ô Dieu ! Et que ta gloire soit sur toute la terre !* (6)

Les notes du 31 octobre se trouvent avec le mois de novembre

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».

© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse